

Les bleus auteurs d'un match référence !

Le 15 de France est, plus que jamais, en course pour un 10ème Grand chelem dans l'histoire du rugby français. Après cinq minutes d'observation, les Bleus ont pris l'initiative du match grâce à une percée majuscule d'Antoine Dupont, qui s'est débarrassé de cinq ou six défenseurs écossais avant que Gaël Fickou ne fasse office de demi de mêlée, pour servir Julien Marchand, qui trouvera ensuite le deuxième ligne tricolore, originaire d'Afrique du Sud, pour enfoncer le dernier défenseur du 15 du Chardon. Les locaux vont ensuite réduire le score, grâce à une pénalité de Finn Russell, qui va ramener ses couleurs à quatre longueurs des coqs au tableau d'affichage. L'équipe de France va immédiatement répliquer sur un nouveau mouvement d'envergure. Cyril Baille va être auteur d'une passe peut banale pour un pilier, en l'occurrence une chistera pour le jeune centre replacé à l'aile, pour pallier le forfait de Gabin Villière. Le jeune Yoram Moëfana a plus que fait le travail, car il a débloqué son compteur d'essai au niveau international. Les bleus reprenaient donc neuf longueurs d'avance, 12 à 3, avant que les déferlantes écossaises ne se succèdent. Et après un long travail de pilonnage des avants locaux, la ligne défensive française va finir par céder. Le score était de 10 à 12 en faveur des visiteurs aux alentours de la demi-heure de jeu. En cette fin de première période, les locaux étés déchaînés, et Stuart Hogg va être auteur d'un en-avant grotesque, alors que l'essai semblait quasiment fait. Malgré tout, l'ultime passe n'était pas forcément évidente à attraper, car celle-ci été lobée, ce qui a d'ailleurs annulé un énorme surnombre offensif. À partir de cette action gâchée, le tournant de la première période été passée et même peut-être celui du match, car Gaël Fickou, lors de l'ultime action de la mi-temps, va aplatir le troisième essai tricolore après avoir fait une course en travers dans la défense écossaise. Ce dernier va réussir à ne pas mettre un bout de crampon en touche pour donner neuf longueurs d'avance aux tricolores à la mi-temps, sur le score de 10 à 19. En seconde période, les bleus vont littéralement étouffer le 15 du Chardon, à l'image de la première action de la seconde période. Gaël Fickou et Jean-Baptiste Gros vont arracher le ballon au 15 écossais, pour décaler, deux passes plus tard, Damian Penaud, qui sera auteur d'un coup de pied par-dessus la défense, a priori trop long, mais cela était sans compter sur les fameux rebonds du ballon ovale. Celui-ci atterrissait directement dans les bras de Jonathan Danty, pour non seulement offrir la victoire aux bleus de manière quasiment certaine, mais aussi d'empocher le bonus offensif qui était plus qu'inespéré avant ce déplacement. Avec 16 unités d'avance, les tricolores vont simplement contraindre les Écossais à se fatiguer avec le ballon et puis Damian Penaud va tout d'abord inscrire le cinquième essai tricolore, avant de s'offrir un doublé sur une magnifique passe au pied de Romain Ntamack. A ce moment-là, les Français menaient 36 à 10, avant que l'Écosse ne marque un deuxième essai, pour un score final de 36 à 17. Les bleus ont plus que rempli leur part du contrat. Les tricolores ne sont plus qu'à deux marches de retrouver le grand chelem, 12 années après le dernier en 2010. Maintenant, il faut attendre le déplacement au Pays de Galles pour davantage se rapprocher de l'objectif.

Le match entre l'Angleterre et le Pays de Galles n'a pas été fantastique, notamment en première mi-temps, où les Anglais n'ont meublé le score que par quatre pénalités grâce à Marcus Smith. En début de deuxième acte, les Gallois vont réagir par l'intermédiaire de leur petite bombe Josh Adams. Mais le 15 de la rose va immédiatement reprendre une marge plus grande après l'essai du numéro huit Anglais, sur un lancer en touche complètement raté de la part des Gallois. Les Diables rouges vont inscrire deux essais dans les 20 dernières minutes, alors que le match semblait joué. Mais les hommes de la principauté vont parvenir à arracher un point de bonus défensif mérité au vu de leur investissement dans la deuxième période.

Le match entre l'Irlande et l'Italie n'a pas eu trop de relief, car les Italiens ont tout d'abord perdu leur talonneur titulaire sur blessure, avant que son remplaçant ne prenne un carton rouge quelque peu sévère selon moi, même s'il est vrai que les arbitres doivent être intransigeants. L'Irlande à déroulé et le 15 du trèfle s'est finalement imposé 57 à 6.

En top 14, le Biarritz Olympique s'est plutôt rassuré malgré sa défaite relativement lourde à Lyon, mais qui n'a quand même rien avoir avec l'ampleur de celle de la semaine passée au Stade Français. À la mi-temps le score n'était que de 17 à 10 à l'avantage des rhodaniens. Et encore, avec un peu plus de justesse, les Basques auraient pu ajouter un deuxième essai en fin de première période, après la réalisation inscrite par Bastien Soury. L'entame de la seconde période n'a pas été bonne, avec deux réalisations de manière rapide pour porter le score à 29 à 10. Les Basques n'ont tout de même pas lâché le morceau, à l'image de l'entrée en jeu intéressante de Lucas Peyresblanques, après cinq mois d'absence sur blessure. Il a montré qu'il a retrouvé tout son dynamisme. Ceci est de bon augure avant la dernière ligne droite de la saison. Yoann Artrhu a inscrit le deuxième essai de l'équipe. Malgré un bon match, les rouges et blancs vont tout de même concéder le bonus offensif à Lyon. Désormais, il faut se tourner vers le match sans doute décisif face à Toulon samedi prochain, où la victoire sera obligatoire pour encore entretenir l'espoir d'un éventuel maintien.

Toulon s'est incliné 17 à 10 sur la pelouse de Brive. Les varois n'ont plus gagné à l'extérieur depuis février 2021. Le Racing 92 a étrillé Castres 45 à 25. Nous aurions pu imaginer un duel plus équilibré entre les deux équipes, mais les franciliens continuent de monter en puissance avec une sixième victoire de suite. Clermont-Ferrand a battu Perpignan 52 à 12, avec le bonus offensif et un Morgan Parra replacé à l'ouverture de l'attaque auvergnate. Ce dernier a été auteur de plus de 20 unités sur les 52 de son équipe. Cette défaite des catalans permet aux biarrots de rester à distance respectable de leur concurrent direct, avant que les deux équipes ne reçoivent deux équipes qui ont chuté en Catalogne et au Pays basque lors de la phase aller. Si le Biarritz Olympique venait à s'imposer contre Toulon, ce qu'on fait les catalans lors de la phase aller, dans l'idéal, il faudrait pour Biarritz que Perpignan s'incline face aux franciliens, car les rouges et blancs avaient battu l'équipe de la banlieue parisienne lors de la troisième journée. Pau a chuté à domicile face à la Rochelle. Les Béarnais mettent donc un terme à leur belle série avec cette défaite 16 à 22. De leur côté, les maritimes enregistrent enfin une deuxième victoire à l'extérieur, après Brive. Ils s'imposent enfin hors de leur base et se rapprochent du top six grâce à cette victoire. Montpellier continue sa série hallucinante de 10 matchs sans défaite, en écrasant le Stade Français 30 à 3, même si le score est plus déséquilibré que le match en lui-même, puisque le premier essai de la partie aurait pu intervenir d'un côté comme de l'autre, car il y a eu de multiples changements de main lors de cette action folle de la première période, mais ce sont les Héraultais qui ont fini par conclure cette action en profitant d'une légère bévue arbitrale, car l'action aurait dû être interrompue par une touche, mais cela était très difficile à voir et puis pour la beauté de l'action ce n'est pas plus mal. Le choc entre Toulouse et Bordeaux n'a pas été très spectaculaire, mais les champions de France en titre n'en ont sans doute rien à faire surtout après six défaites consécutives et une entame de match catastrophique, illustrée par l'énorme bourde de Maxime Médard en tout début de match, heureusement sans conséquence pour ce grand joueur, car les rouges et noirs se sont finalement imposés 12 à 11.

En pro D2 le trio de tête, Oyonnax Mont-de-Marsan Bayonne, s'est provisoirement séparé, à l'avantage des deux équipes du Sud-Ouest, après que Bayonne ait provisoirement pris l'avantage jeudi soir en battant Colomiers 37 à 10, en profitant du carton rouge infligé après 10 minutes de jeu au numéro six de l'équipe de la banlieue toulousaine Anthony Coletta.